

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L’UICN À L’ICOMOS

PAYSAGE CULTUREL DU PEUPLE KHINALIG ET ROUTE DE TRANSHUMANCE « KÖÇ YOLU » (AZERBAÏDJAN)

L’UICN a examiné la candidature de ce paysage culturel en se fondant sur une évaluation théorique du dossier de proposition. Proposé au titre des critères (iii) et (v), le Paysage culturel du peuple Khinalig et route de transhumance « kōç yolu » couvre 40 443,26 ha et comprend une zone tampon de 100 491,85 ha. Inscrit dans cinq districts administratifs et traversant cinq types de paysages, le bien proposé comprend le village de haute montagne de Khinalig et des *yaylaqs* (pâturages de haute altitude utilisés en été), des *qishlaq* (pâturages de basse altitude utilisés en hiver, dans les plaines semi-désertiques du centre de l’Azerbaïdjan) ainsi qu’une route de transhumance saisonnière, « Kōç Yolu », longue de 200 km.

Le dossier de proposition note que ces régions assurent les moyens d’existence de la population Khinalig semi-nomade dépositaire du savoir autochtone sur la transhumance, les plantes saisonnières et la récolte des fruits, la gestion des ressources naturelles, le pâturage en rotation et la gestion communale des pâturages dans une relation socio-écologique étroite. Les pratiques culturelles ont permis une utilisation optimale des pâturages tout en maintenant sous contrôle les facteurs de risque environnementaux tels que l’érosion et le surpâturage. Le dossier de proposition indique que les systèmes de gestion de l’eau donnent accès à de l’eau potable partout dans le bien proposé, quelles que soient les conditions météorologiques.

Différents instruments juridiques visent la protection du bien proposé contre l’urbanisation et l’industrialisation. La zone tampon est protégée contre la construction d’établissements industriels et les travaux de prospection qui pourraient menacer son intégrité fonctionnelle, structurelle et visuelle. Un plan directeur garantit que tous les projets de développement prévus pour la zone tampon seront réalisés de manière à protéger la valeur universelle exceptionnelle du bien, notamment son intégrité et son authenticité. Concernant la protection des valeurs naturelles, l’UICN note que la route de transhumance « Kōç Yolu » du bien proposé traverse le Parc national Shahdagh (Catégorie II de l’UICN) créé en 2006. Les loisirs, le tourisme et d’autres activités économiques sont possibles dans le parc national à condition qu’ils ne portent pas préjudice aux écosystèmes du parc. Le Ministère de l’écologie et des ressources naturelles contrôle ces activités. La présence d’espèces menacées doit être confirmée mais l’UICN note aussi que le bien proposé pourrait recouvrir les aires de répartition de plusieurs espèces En danger critique d’extinction (par exemple, l’esturgeon *Acipenser nudiiventris* ; l’esturgeon étoilé *Acipenser stellatus*, le vanneau sociable *Vanellus gregarius*), En danger (par exemple, le vautour percnoptère *Neophron percnopterus*) et Vulnérables (par exemple, la gazelle à goitre *Gazella subgutturosa* ; le chêne polypore *Buglossoporus quercinus*). Le dossier indique que le peuple Khinalig protège l’environnement naturel par ses « valeurs de non-utilisation » ; par exemple, la chasse aux vautours et l’abattage d’arbres sont considérés comme un péché et, en conséquence, interdits.

Quoiqu’il en soit, l’UICN observe qu’il existe différentes pressions sur les pâturages et d’autres écosystèmes clés du bien proposé, notamment la construction d’une nouvelle route entre le village de Susay et celui de Khinalig, l’augmentation du nombre de têtes de bétail (par exemple, de 10 000 moutons dans les années 1920 à 55 000 en 2020), les changements climatiques et l’aggravation des risques d’incendie dans les zones de pâturage. Ces impacts pourraient d’ailleurs menacer les moyens d’existence du peuple Khinalig. Pour résoudre ces problèmes, le dossier propose un nouveau mécanisme de protection intégrée pour le bien proposé avec l’élargissement des limites de la réserve Khinalig existante et l’inclusion de tout le bien proposé dans une seule unité administrative d’ici à 2023. En outre, des modifications au Code foncier ont été proposées pour que perdurent les fonctions des pâturages d’été et d’hiver.

L’UICN recommande à l’ICOMOS d’encourager l’État partie à établir une approche intégrée de la gestion du paysage dans laquelle la capacité de charge du bien proposé serait déterminée de manière scientifique et serait gérée de façon à soutenir les moyens d’existence du peuple Khinalig, y compris par la surveillance des espèces menacées et de la biodiversité des eaux douces dans les rivières qui longent la route de transhumance. La capacité de charge fixerait et guiderait les limites du tourisme et soutiendrait la réponse et l’adaptation aux changements climatiques. L’UICN recommande également à l’ICOMOS d’examiner avec l’État partie la

commande d'une évaluation d'impact sur l'environnement (EIE) pour la nouvelle route en train d'être construite entre le village de Susay et Khinalig afin de garantir qu'il n'y ait pas d'incidences sur la valeur universelle exceptionnelle proposée pour le bien